

Bilan de campagne de betteraves 2020

Fernand Roques

La récolte 2020 en semences de betteraves sucrières et fourragères se termine enfin. Nul doute que cette année 2020 restera longtemps gravée dans les mémoires d'un grand nombre d'agriculteurs multiplicateurs, du Sud-Ouest notamment. Une année 2020 riche d'enseignements et révélatrice de la fragilité de la production française. De nouveaux défis sont à relever dans les années à venir pour retrouver des résultats techniques et des marges économiques acceptables pour tous les acteurs de la filière semence.

Les surfaces françaises relativement stables en 2020

Les données des surfaces présentées, fournies par le Service officiel de contrôle (Soc), montrent une

légère baisse: -1,5 % en 2020 par rapport à 2019 en betterave sucrière. 5437 hectares de betteraves sucrières ont été déclarées en 2020 contre 5518 ha en 2019. La production de semences de betteraves sucrières est présente dans

27 départements au total et 947 agriculteurs produisent des semences en 2020. Cette baisse cache une nouvelle fois des disparités régionales (Tableau I).

Tableau I - Evolutions des surfaces présentées en production de semence de betterave sucrière, dans les différents bassins de production et par département - France - 2004 - 2020 - Source GNIS

Evolution et par département	evolution																		
	%	2020	2019	2018	2017	2016	2015	2014	2013	2012	2011	2010	2009	2008	2007	2006	2005	2004	
Total France	-1,5	5437	5518	5520	6244	4765	3924	4101	4084	4053	4084	2784	3080	4802	4776	3449	3037	4757	
Sud-Ouest	-3,7	3384	3515	3522	4038	2869	2392	2689	2750	2713	2570	1638	1861	2748	2774	2223	1859	3366	
Lot et garonne	-0,5	2430	2443	2404	2721	1981	1720	1942	2012	2012	1919	1229	1407	2012	1975	1522	1354	2267	
Gers	-21,1	319	404	441	496	372	297	359	346	323	310	199	204	327	305	242	126	342	
Tarn et Garonne	-4,3	372	389	416	421	314	261	283	319	322	299	179	217	338	338	299	229	460	
Lot	-3,8	96	100	118	127	83	52	59	53	41	34	24	27	59	59	52	24	60	
Dordogne	-4,8	156	164	130	150	98	62	46	20	10	8	7	6	12	23	2	16	17	
Aveyron	15,5	2	2	3	3	2													
Landes	-69,0	3	10	11	107	19										21	53	23	
Gironde	34,7	4	3																
Aude																53	51	72	
Tarn		1		1													2	4	
Hautes Pyrénées																	4	20	
Pyrénées Atlantiques																	7	14	
Ariège					7					5								13	
Haute Garonne					5													1	
Sud Est	-15,1	623	733	531	682	612	534	540	475	498	532	376	402	604	632	419	349	518	
Alpes de Haute Provence	-24,6	277	368	297	395	352	309	299	265	298	235	182	159	233	236	178	148	181	
Vaucluse	13,2	79	70	47	71	68	69	87	73	84	82	68	52	77	86	54	36	44	
Bouches du Rhone	-18,4	116	142	95	111	96	78	82	72	65	61	36	47	73	93	58	51	97	
Ardèche	-14,4	55	64	39	45	39	28	27	27	25	58	26	19	58	53	39	32	63	
Var	-6,5	64	68	46	55	49	47	41	38	22	53	44	54	64	70	54	53	66	
Gard											35				16	22	19	46	
Hautes Alpes	51,2	32	21	6	6	8	3	4		4	6	8	3	4	3				
Drome											2	12	68	79	69	9	10	21	
Sud Bassin Parisien	10,2	907	823	1019	989	838	626	514	592	573	749	597	610	1213	1121	644	685	778	
Eure et Loir	30,8	374	286	327	327	333	266	213	269	362	508	372	293	620	627	362	342	422	
Loir et Cher	77,4	190	107	200	172	131	115	81	75	52	48	53	96	249	216	58	83	92	
Cher	-22,1	317	407	457	434	345	218	192	220	143	177	142	179	270	216	185	217	215	
Indre	6,7	16	15	27	51	29	27	28	28	16	16	30	42	61	52	38	43	43	
Loiret	27,5	10	8	8	6									13	10	1		6	
Poitou Charentes	16,1	419	361	332	414	353	300	308	227	215	188	138	151	206	172	93	92	72	
Deux Sèvres	17,0	322	275	268	365	323	254	249	171	155	136	81	73	122	92	24	16	19	
Charente Maritime	29,2	96	74	54	38	20	37	52	56	60	52	57	78	84	80	69	76	53	
Charente	-83,9	2	12	10	12	10	9	7											
Autres	21,4	104	86	116	122	93	72	50	40	54	45	35	56	31	77	70	52	23	
Ille et Vilaine	21,5	103	85	115	121	92	71	49	39	53	44	34	55	30	76	69	52	23	
Nord	-26,0	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1			

Les surfaces progressent dans le Centre

Les semis directs réalisés en août 2019 progressent de plus de 10 % dans la région Centre Bassin Parisien. Au total, 907 hectares ont été semés, contre 823 ha pour la récolte 2019. Tous les départements progressent, sauf un, mais surtout le Loir-et-Cher et l'Eure-et-Loir.

A l'inverse, les surfaces semées en betteraves hybrides monogermes dans le Cher baissent de 22 %. Le nombre de producteurs est de 80.

Recul des surfaces dans le Sud-Est...

Les surfaces sont en baisse de 15 % dans le Sud-Est en 2020 par rapport à 2019, qui reste une année record avec 733 ha. Les surfaces restent tout de même à un niveau élevé, nettement supérieur à la moyenne pluriannuelle de 499 ha. La baisse est très marquée dans les principaux départements des Alpes de Haute-Provence, des Bouches-du-Rhône et de l'Ardèche. Le nombre d'agriculteurs multiplicateurs est de 69 au total.

... et dans le Sud-Ouest

Le premier bassin de production français voit ses surfaces baisser en 2020 de 3,7 %. La baisse est surtout notable dans le département du Gers, désormais devancé par le Tarn-et-Garonne. Le Lot-et-Garonne reste quasiment stable. Cette baisse est liée à un établissement qui voit ses surfaces baisser ainsi que le nombre de ses producteurs. Les deux autres donneurs d'ordre augmentent leurs surfaces et compensent presque la baisse. Le nombre d'agriculteurs s'établit à 747.

Les surfaces progressent dans le secteur Poitou Charentes

Les surfaces mises en place par un établissement principalement continuent leur progression pour atteindre en 2020 un nouveau record.

Cette zone de production est relativement récente. Elle concerne surtout les Deux-Sèvres qui représente 322 ha sur 419. La progression est de 16 %. L'établissement qui produit dans ce bassin a transféré des productions du Sud-Est vers cette nouvelle zone de production. Le nombre d'agriculteurs est de 55 au total.

Les semences de betteraves fourragères remontent en 2020

A l'inverse, les surfaces en production de semences de betteraves fourragères progressent de 11,2 % et passent ainsi de 213 ha en 2019 à 237 ha en 2020. Les surfaces dépassent la moyenne 2007-2019 de 185 ha, mais elles restent nettement en retrait par rapport aux meilleures années 2016, 2017 et 2018.

On produit des semences de betteraves fourragères dans vingt départements. Le Gers est le premier département producteur, loin devant le Gard, l'Indre-et-Loire, l'Ardèche et le Lot-et-Garonne. 89 agriculteurs produisent des semences de betteraves fourragères (Tableau II).

Rendements catastrophiques dans le Sud-Ouest

La campagne a très mal démarré dès le mois de novembre 2019 avec une pluviométrie record de 236 mm à Nérac. La normale sur trente ans à Agen est de 63 mm !



Fernand Roques / Fivans

L'hiver 2019-2020 a été particulièrement humide et doux en novembre, décembre et janvier. Seul le mois de février 2020 a été plus sec. Le retour des pluies a été trop rapide fin février et mars.

L'excès d'eau et l'absence de gel ont empêché de préparer les sols comme à l'habitude pendant la période hivernale. Les parcelles travaillées très tôt, c'est-à-dire avant novembre, avaient une structure correcte. Les autres parcelles, reprises au printemps, ont été souvent mal préparées, avec des structures motteuses et sèches à la plantation.

A noter aussi : la livraison trop tardive du plant, les pluies hivernales ayant retardé les arrachages de plançons dans les pépinières de Bretagne et du Sud-Ouest. Les livraisons ont démarré dès le 20 janvier, mais se sont terminées autour du 5 avril. Parfois, les agriculteurs n'ont pu planter car ils ne disposaient que d'une des deux lignées à repiquer...

Enfin, le mois de mars pluvieux a offert des fenêtres de plantation très réduites lors de la période idéale, du 1^{er} au 20 mars. Les plantations étaient cette année possibles du 10 au 25 février, puis du 15 mars au 10 avril. La presque

Tableau II - Evolution des surfaces présentées en production de semences de betterave fourragère 2007 - 2020 - Source GNIS

	evolution														
	%	2020	2019	2018	2017	2016	2015	2014	2013	2012	2011	2010	2009	2008	2007
Total France	11,4	237	213	302	296	365	215	168	122	96	140	187	154	87	61

totalité des plantations s'est faite après le 17 mars, en plein confinement, avec des difficultés pour trouver du personnel capable d'accepter les conditions de plantations. Les agriculteurs ont su faire preuve d'innovation et d'ingéniosité pour s'adapter à ce risque sanitaire inattendu.

● **Des températures élevées** début avril et beaucoup de vent de Sud-Est ont fortement pénalisé la reprise des cultures, malgré des irrigations soutenues et nombreuses après la plantation. Ainsi, on a pu noter 26,8° le 10 avril à Nérac, et compter 14 jours à plus de 20 °C du 1er au 18 avril 2020. Les évapotranspirations potentielles (ETP) ont dépassé 3 mm par jour. On a pu observer des pertes importantes de plants à la reprise et des parcelles ont dû être détruites. Ces températures élevées sur des plantations trop tardives ont provoqué par la suite des dévernalisations partielles ou totales sur certaines lignées mâles, ou plus rarement femelles. Les montaisons ont été souvent hétérogènes. Du jamais vu depuis quarante ans, au dire de certains anciens... Des parcelles ont dû être détruites à la suite de ces accidents de montaison. Dans certains cas, le manque de pollen sur les parcelles qui ont été conservées a pu pénaliser la faculté germinative des semences. Des lots affichent cette année des qualités médiocres.

● **Des jaunisses virales** ont été notées sur certaines origines de plançons. Après l'écimage, les jaunissements se sont accentués. Les betteraves ont alors souvent stoppé leur croissance... Les rendements de ces parcelles sont très décevants par rapport celles sans symptômes de jaunisse.

Les rendements obtenus varient selon les établissements de 40 à 70 % de l'objectif en moyenne. Du jamais vu depuis l'année mémorable 2007.

L'accumulation de facteurs négatifs nombreux et successifs explique ces résultats décevants, voire catastrophiques. Quelques très rares

parcelles sortent du rang et obtiennent dans ce contexte difficile et inédit des résultats corrects.

Rendements moyens à élevés en région Centre Sud Parisien

Les résultats des semis directs de betteraves hybrides multigerms sont moyens à bons, nettement supérieurs à ceux de 2019. Les objectifs sont globalement atteints. Les conditions culturales ont été favorables dans la limite de la disponibilité en eau d'irrigation en fin de cycle. Le Lixus était présent, mais son impact réel sur le rendement grainier final reste à évaluer précisément.

Les maladies ont été globalement bien maîtrisées, mais le risque demeure très important.

Les betteraves monogermes du Berry ont des résultats plus irréguliers et les objectifs sont rarement atteints pour la 3^e année consécutive. La rentabilité de la culture est clairement remise en cause en l'absence de revalorisation du mode de rémunération.

Résultats décevants dans le Sud-Est pour la 3^e année consécutive

Les plantations ont été réalisées plus tardivement que d'habitude, en raison de l'indisponibilité du plant. Les cultures se sont très bien développées par la suite et promettaient de très bons résultats. Les rendements sont décevants en raison du faible calibre des semences. Les taux de déchets sont élevés. Les objectifs ne sont pas atteints.

L'établissement a annoncé le chiffre de 70 % de l'objectif. La rémunération qui en découle, selon le mode de calcul propre à l'établissement, sera insuffisante une nouvelle fois pour dégager une marge positive et satisfaisante dans la majorité des cas.

Les producteurs sont désabusés et cherchent d'autres productions annuelles ou pérennes pour dégager un résultat positif.

Il est plus que jamais urgent de revoir l'itinéraire technique de la betterave porte-graine pour l'adapter aux évolutions de la génétique et aux changements climatiques. Des pistes existent, telles l'avancement de la date de plantation. Elles devront être toutes explorées. Faute de quoi, certains agriculteurs démotivés vont se détourner de cette production historique de la région. Le mode de rémunération proposé devra aussi s'adapter à ces changements et aux objectifs de chaque hybride multiplié.

Résultats insuffisants en Poitou-Charentes

Les objectifs de rendement ne sont pas atteints non plus dans cette nouvelle zone, très prometteuse. Ils ne dépassent pas 70 % environ. Le climat et les plantations tardives sont certainement la cause de cette déception.

Les modes de rémunérations différents au sein de chaque établissement permettent parfois de limiter les dégâts et les pertes économiques. Certains établissements ont consenti des efforts notables en raison des circonstances exceptionnelles de l'année 2020. Des efforts de nature à renforcer la motivation et la confiance des agriculteurs multiplicateurs.

Après cette année très éprouvante, les producteurs sont en recherche de performance technique et économique pour la campagne 2021 qui a déjà démarré pour les semis directs, et qui va débiter dans quelques semaines pour les repiquages dans les autres bassins de production.

Nous devons collectivement tirer les leçons de cet échec, nous remettre en question pour rebondir rapidement et nous adapter demain aux nouvelles conditions de production, au contexte phytosanitaire de plus en plus tendu et aux dérèglements climatiques, en particulier. Il en va de l'avenir de la production de semences française de betterave sucrière et fourragère dans les principaux bassins de production. ■